

Le mag'

GRAND NARBONNE

#10 | avril-mai-juin 2018

CROISSANCE VERTE

Nos déchets ne sont plus sans valeur

p. 14

Numérique

Une nouvelle formation dispensée à IN'ESS

p. 6

Portrait

Pharelle Akouan, champion du monde de boxe

p. 31



3... Édito

4... Budget 2018

6... Économie

14. DOSSIER

Nos déchets ne sont plus sans valeur

22. Actu en bref du Grand Narbonne

24. Cadre de vie

30. Vie de l'agglo

Du nouveau dans l'exécutif

31. Portrait

Pharelle Akouan, sacré champion et éducateur exemplaire !

Infos pratiques

LE GRAND NARBONNE,
Communauté d'agglomération

12, boulevard Frédéric Mistral
CS 50 100
11 785 Narbonne CEDEX

Tél. 04 68 58 14 58
Fax : 04 68 58 14 59

contact@legrandnarbonne.com

Ouvert au public de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h

www.legrandnarbonne.com
[Facebook.com/Legrandnarbonne](https://www.facebook.com/Legrandnarbonne)

Ce magazine est édité par Le Grand Narbonne • Directeur de publication : Jacques Bascou • Comité de rédaction : service communication • Rédaction : incoNitO • Secrétariat de rédaction et suivi de production : service communication • Photos : Studio 30 bis, La boîte noire, Grand Narbonne, Gilles Lefrançois, Parc naturel régional de la Narbonnaise, avec l'aimable participation des communes du Grand Narbonne • Photo de couverture : le nouveau centre de tri de l'Écopôle Suez-Grand Narbonne • Infographies : Passerelles • Conception, mise en pages : incoNitO • RCS Toulouse B 387 987 811 • ISSN : 2497-3890 • Dépôt légal : avril 2018 • Tirage : 61 000 exemplaires • Document imprimé par imprimerie De Bourg, une entreprise Imprim'vert®, procédé CtP avec des encres à base végétale.



Pour une citoyenneté de territoire



Je suis parfois interpellé par des concitoyens qui affichent scepticisme ou méconnaissance par rapport aux missions et au fonctionnement d'une communauté d'agglomération. D'autres expriment le sentiment d'une perte de proximité entre administrés et élus, voire une mainmise croissante des services de l'État sur des collectivités locales qui seraient en perte d'autonomie.

Je ne peux leur en vouloir tant il est vrai que les nouvelles structures intercommunales n'ont pas encore atteint la pleine maturité. Tant il est vrai aussi que certaines de ces critiques peuvent être partiellement recevables, selon le constat que rien n'est jamais tout blanc ou tout noir.



PAS LE PROBLÈME, LA SOLUTION

Devrions-nous pour autant baisser les bras ? Évidemment non ! Dans bien des domaines de la vie quotidienne, l'intercommunalité n'est pas le problème, mais la solution. Serait-il raisonnable de remunicipaliser les transports publics, la gestion de l'eau, la collecte et le traitement des déchets (voir le dossier central de ce magazine), la politique de l'habitat, l'organisation et l'animation des zones économiques ?

“ La valeur ajoutée de l'intercommunalité réside dans la réunion des forces et dans la solidarité. ”

La valeur ajoutée de l'intercommunalité réside dans la réunion des forces et dans la solidarité. Je veux prendre des exemples visibles : depuis la création de la Communauté d'agglomération, maintes traversées de village ont été embellies, des stations d'épuration ont été créées, des zones d'activités ont émergé, des pépinières d'entreprises innovantes ont vu le jour, des retards dans les

programmes de logements sociaux ont été comblés, les médiathèques du territoire ont été mise en réseau, etc. Et tout cela a été réalisé avec le souci de la cohérence et de l'économie de moyens.

LE PROJET SUIVRA SON COURS

Bien entendu, par commodité politicienne, il arrive que la Communauté d'agglomération serve de bouc émissaire face à telle ou telle difficulté, un peu comme l'Union européenne est parfois exhibée en punchingball bien utile. Je ne crois pas que cette posture puisse être qualifiée de « bonne guerre ». Toutes les guerres ou guéguerres sont mauvaises. Il est plus utile d'œuvrer tous ensemble pour améliorer ce qui doit l'être encore. D'autant plus que les élus communautaires ont montré l'année dernière leur parfaite unanimité pour le projet de territoire Grand Narbonne 2030. Quand on est d'accord sur la vision et sur le chemin à prendre, où est l'intérêt de s'opposer sur des détails de pure forme qui, malheureusement, occupent le devant de la scène médiatique et contribuent à troubler l'image de l'intercommunalité auprès du citoyen ?

Comme je l'ai déjà dit, je ne gaspillerai pas mon temps dans ces vaines querelles. Je préfère me réjouir de voir qu'au-delà des hommes qui gouvernent et gouverneront demain, le projet élaboré en commun pourra suivre son cours. Il le fera d'autant mieux lorsque se fera jour en Grand Narbonne une véritable citoyenneté de territoire.

JACQUES BASCOU

Président de la Communauté d'agglomération du Grand Narbonne



LE GRAND NARBONNE PRÉVOIT D'INJECTER PRÈS DE 85 M€ DANS L'ÉCONOMIE LOCALE EN 2018

Le Grand Narbonne est un investisseur majeur du département de l'Aude et prévoit d'injecter quelque **85 M€** sur son territoire en 2018. Ainsi, pour les besoins de fonctionnement de la Communauté d'agglomération, **43 M€ d'achats et de prestations de services** seront réalisés sur le territoire et **42 M€** seront investis dans la poursuite des **grands projets**, le **développement du territoire** et l'**amélioration du cadre de vie** des **128 000 habitants**.

UNE SITUATION FINANCIÈRE SAINNE



Maîtrise des **charges de fonctionnement** à **+ 1 %** à périmètre constant



28 M€ de **reversement** aux **communes**



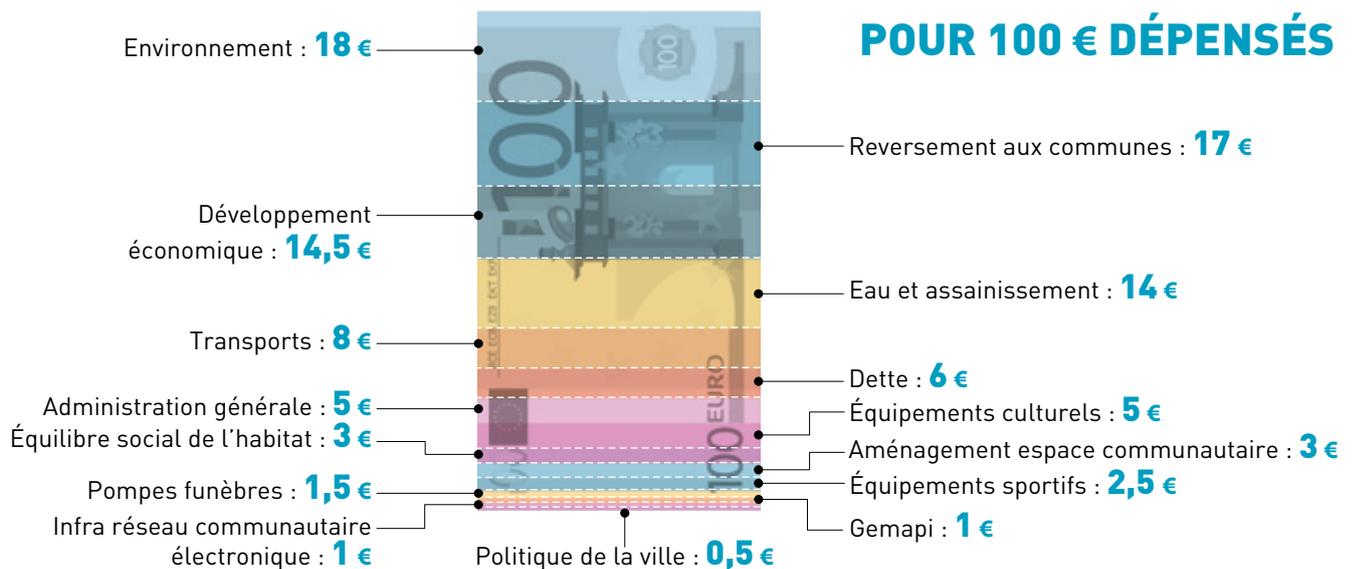
Épargne nette **8,5 M€** en 2017 (estimée à **6 M€** fin 2018)



Recours à l'emprunt à **12,7 M€ maximum** tous budgets confondus



Dettes : 110 M€ d'encours de dette stable. Capacité de désendettement de **2,3 ans** sur le budget principal





42 MILLIONS D'EUROS DE NOUVEAUX INVESTISSEMENTS D'ÉQUIPEMENTS POUR 2018

Innovation économique et emploi



Port de Port-la-Nouvelle et éolien flottant : **2,1 M€**



Hôtel d'entreprises au Parc Méditerranéen de l'Innovation **1,5 M€**

Accompagnement parcours entreprises : **400 000 €** (label BIC voir p.11)



Aménagement des zones d'activités **8,8 M€** dont **4,7 M€** de travaux de requalification



Très haut débit : **880 000 €** (sur **3,3 M€** de participation du Grand Narbonne)

Cadre de vie



Habitat /aménagement plus de **2 M€** :

Logements sociaux : **1 M€**

OPAH-RU : **780 000 €**

Missions centres anciens : **200 000 €**

Réhabilitation Cité des Peupliers (ANRU) : **100 000 €**



Aménagement cœurs et traversées de village **500 000 €**



Hameau du Somail : **800 000 €** (sur **3 M€** de participation du Grand Narbonne)

Croissance verte



ÉCOPÔLE **900 000 €** (voir p.14-17)



Pistes cyclables **1 M€**



Eau/assainissement près de **13 M€**

dont station d'épuration de Leucate-La Franqui, station d'épuration de Villedaigne – Raïssac, réhabilitation des réseaux



Environnement total de **2,1 M€**

Sécurisation déchèteries, conteneurs enterrés, véhicules de collecte



IN'ESS

Une formation inédite pour « créateur entrepreneur numérique »



Tristan Lamy, Vice-Président du Grand Narbonne délégué à l'Économie, l'Innovation, le Développement des filières, l'Enseignement supérieur et la Recherche et l'Économie sociale et solidaire, et les Nouvelles technologies, Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne, Philippe Augé, Président de l'université de Montpellier, Philippe Pujas, Directeur de l'IUT de Béziers et les apprenants de la première session de la formation « Créateur, entrepreneur numérique ».

À travers la structure IN'ESS, le Grand Narbonne s'est positionné comme territoire pionnier pour la formation aux métiers du numérique. Après la formation de développeur web (voir page suivante), le Fab'Lab et la salle numérique d'IN'ESS hébergent depuis le début de l'année un nouvel enseignement, inédit en Occitanie et dans le Grand Sud, pour former des « créateurs entrepreneurs numériques ».

GRATUIT ET UN DIPLÔME AU BOUT
Douze jeunes gens du Grand Narbonne (à parité garçon-fille), prioritairement sans emploi, ont été sélectionnés sur dossier et à l'issue d'entretiens. Ils suivent gratuitement les cours dispensés par des enseignants de l'IUT de Béziers, des intervenants professionnels du Grand Narbonne et des partenaires socio-économiques. Pendant les 350 heures de cet enseignement, l'accent est mis sur une pédagogie fondée

sur l'autonomie, le partage, l'ingéniosité. Avec, au bout, un diplôme universitaire de Manager d'atelier de fabrication numérique délivré par l'Université de Montpellier. Il n'existe que quatre formations de ce type en

France dont deux débouchant sur un diplôme. La formation est financée par l'État dans le cadre de la Politique de la Ville et par le Grand Narbonne à hauteur de 35 000€ pour le matériel et les prestations de l'IUT de Béziers •

Témoignage : Sandra Jeanty a trouvé sa voie

Le sourire et les yeux pétillants de Sandra Jeanty sont éloquentes. Cette jeune femme d'Ouveillan semble avoir trouvé le Graal en franchissant avec succès les épreuves de sélection à la formation de « créateur entrepreneur numérique ». Jusqu'ici, elle avait enchaîné les jobs d'assistante dans divers domaines ; elle a même suivi une formation d'ébénisterie dans une école réputée de Revel. « Cela me plaisait beaucoup, mais je n'avais

pas assez d'expérience pour décrocher un travail ». La voilà donc hyper motivée par la découverte du monde digital. « C'est ce qui me convient et j'ai le sentiment d'être dans le sens de l'Histoire. » Son avenir ? Peut-être un projet médico-social qui consisterait à créer un FabLab spécialisé dans la production de prothèses. Une manière aussi de renouer avec son pays natal, Haïti où les besoins médico-sociaux sont légion.



SENSIBILISATION

Bientôt quatre ruches sur le toit d'IN'ESS

À partir du mois de juin, quatre ruches, construites au Fablab par les douze étudiants, prendront place sur les 900 m² du toit terrasse d'IN'ESS. Conduite par le Grand Narbonne, en partenariat avec l'Union nationale des associations familiales et le réseau des apiculteurs audois, cette action vise à sensibiliser le public sur l'importance du rôle des abeilles domestiques pour l'agriculture et la biodiversité et sur leur déclin malheureusement avéré. L'entretien du rucher sera assuré par un apiculteur référent, tandis que des actions de formation et de sensibilisation seront organisées, ainsi qu'un grand événement public, à l'occasion de la récolte du miel.



Une réussite fondée

sur la confrontation
avec le concret

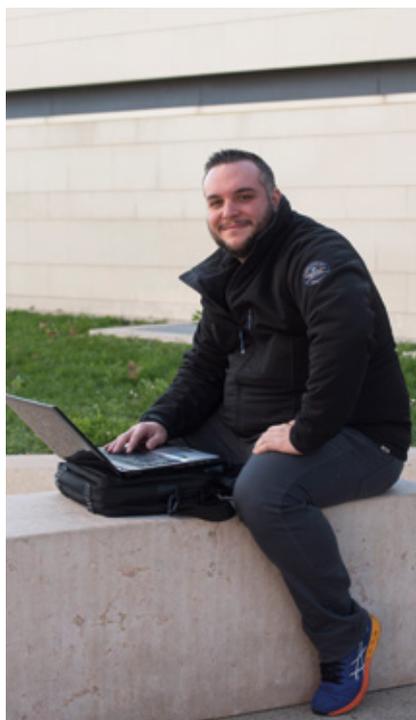
La formation de développeur web lancée en 2015 par le Grand Narbonne, au sein de la structure IN'ESS et en partenariat avec l'école Simplon.co, a rapidement pris son essor. Dès la fin de la première promotion, cette initiative était distinguée par l'État qui décernait son label Grande école du numérique. Dans la foulée, la région Occitanie a choisi d'intégrer le Grand Narbonne dans son réseau

formé de seize Écoles régionales du numérique, prenant en charge la totalité du fonctionnement.

PROGRAMME INTENSIF

En ce début du mois d'avril, la troisième promotion sera en lice pour douze mois d'enseignement intensif (35 heures par semaine), avec un stage final de deux mois et demi en entreprise. Avant même cette immersion dans le réel, les

« apprenants » sont confrontés durant toute la durée de la formation à des projets concrets. La pédagogie Simplon insiste prioritairement sur la méthode de travail et sur l'autonomie des apprenants. Et cela marche, comme en témoigne Axel Delbourg. Ce jeune Narbonnais a non seulement trouvé sa voie, mais il a aussi décroché un job (*lire ci-dessous*) •



Témoignage :

Axel Delbourg, expert en résolution de casse-tête

L'expérience d'Axel Delbourg, un Narbonnais trentenaire, démontre que chacun peut saisir une deuxième chance. Cette possibilité de rebond, le jeune homme l'a trouvée en intégrant en 2017 la formation de développeur web proposée au sein de la structure IN'ESS du Grand Narbonne : « *J'avais commencé des études en informatique, mais j'ai laissé tomber car j'avais d'autres envies à l'époque. Pour gagner ma vie, j'ai fait de l'intérim un peu partout, mais sans perspective* ».

« LES PROFS MONTRENT LE CHEMIN »

Il y a une dizaine d'années, Axel a bien tenté de renouer avec les métiers du numérique, mais la formation qu'il a suivie n'a rien produit de concret. Aujourd'hui tout a changé : Axel a été sélectionné parmi les seize stagiaires de la formation Simplon 2017 et, avant même la fin du stage, il avait été « chassé » par une entreprise de Cuxac-d'Aude spécialisée dans le photovoltaïque et la domotique.

Axel raconte : « *Ce qui m'a séduit dans cet enseignement, c'est le fait qu'on ne nous gave pas de connaissances, mais qu'on nous apprend à apprendre. Les profs te montrent le chemin, à toi de te débrouiller pour trouver la solution. Dans le domaine du numérique, il est impossible de mémoriser l'ensemble des contenus existants, d'autant que ceux-ci évoluent très rapidement. C'est comme un casse-tête permanent* ».

De toute évidence, Axel est doué comme chercheur de solutions. En tout cas, Joshua Touitou, le patron d'Axel au sein de l'entreprise Auto'Home, n'a qu'à se louer des capacités et de la motivation de son employé : « *Je souhaite le garder le plus longtemps possible* ».



SAINTE-VALIÈRE

Installation d'un artisan menuisier

Benjamin Zamora, Saint-Valiérais d'origine, est installé depuis l'été dernier comme artisan menuisier. Le jeune homme de 35 ans est un professionnel aguerri après vingt ans d'expérience, dont une dizaine d'années passées au contact de Francis Simon, artisan réputé de Moussan. Également formé à la menuiserie aluminium et à la miroiterie, et compétent en décoration, Benjamin Zamora a installé son atelier dans une ancienne cave viticole de Sainte-Valière, contribuant à recréer de l'activité au cœur du village.



Zone de La Coupe-Narbonne

Atlan...

ou la croissance par l'innovation



Lorsqu'en 2008, Daniel Atlan a souhaité faire grandir sa société spécialisée dans la commercialisation de matériel industriel pour blanchisseries, il s'est interrogé sur l'opportunité de rester ou pas à Narbonne, la ville où son père avait créé l'activité il y a plus de 35 ans. Heureusement deux facteurs ont contribué au maintien sur Narbonne : « *Mon attachement à la ville et le fait que j'ai pu obtenir un terrain correspondant à mes projets de développement...* »

UNE ENTREPRISE QUI RAYONNE

Sur la zone d'activités du Grand Narbonne de La Coupe, ce terrain est aujourd'hui occupé par des locaux dont la qualité reflète la prospérité de la société Atlan. Reconnue comme un des leaders nationaux du secteur, l'entreprise rayonne sur dix départements des Pyrénées-Orientales au Cantal, et ambitionne de s'étendre à la Haute-Garonne et au Gard. Employant 28 personnes (20 à Narbonne plus quelques postes détachés à Mende, Aurillac, Rodez, Albi), Atlan fournit principalement le secteur de la santé (hôpitaux, maisons de retraite, cliniques), mais aussi la restauration et l'hôtellerie, voire les prisons.

L'entreprise diffuse les produits de la marque Electrolux, dernier fabricant de ce genre de matériel en France.

EXTENSION EN VUE SUR LE PMI

Pour autant, Daniel Atlan ne s'endort pas sur ses lauriers. Ingénieur de formation, ce quinquagénaire à l'allure sportive a créé en 2015 une société complémentaire : Hygilinge commercialise en parallèle des produits détergents écologiques et des systèmes de dosage ultra performants qui permettent de gérer automatiquement la consommation de ces détergents, au millilitre près. « *Le but n'est pas de vendre plus de lessive, mais au contraire de réduire les consommations d'eau et d'énergie* ». Un argument bien reçu puisque Hygilinge (deux salariés à ce jour) connaît des progressions à deux chiffres de son activité. Au point que les locaux de La Coupe sont aujourd'hui insuffisants. Daniel Atlan est demandeur d'un nouveau terrain sur une autre zone du Grand Narbonne, le Parc Méditerranéen de l'Innovation (PMI). Comme une évidence pour une entreprise dont la croissance est le fruit de l'innovation •

Pépinière Eole

Meriver amorce le poisson et espère une pêche miraculeuse

L'amorce est à la pêche ce que l'apéritif est à un bon repas. Elle doit donner envie au poisson de se mettre à table et de mordre avidement dans l'esche. Autant dire que depuis que des hommes manient la gaulle l'œil pointé sur le scion frémissant, ils jouent les apprentis chimistes et physiciens, en quête du produit miracle susceptible de mettre en transes culinaires sandres et brochets de rivière, loups, dorades et thons en eau salée.

UN GÉO TROUVETOU AUTODIDACTE

Laurent Raquet est l'un de ces chercheurs d'appétence, un Géo Trouvetou autodidacte, porteur des gènes de deux générations de commerçants en articles de pêche. Depuis un quart de siècle ses parents dirigent le Pêche-Tabac du port de Narbonne-Plage. Un poste d'observation idéal pour le jeune Laurent. Ainsi, Laurent Raquet a constaté la disparition des étals d'une amorce très



Fondateur de Meriver, **Laurent Raquet** (deuxième en partant de la gauche) est accompagné par la pépinière Eole dans le développement de son entreprise.

populaire chez les pêcheurs : un mélange d'huile de sardine et de broumé à base de poisson salé. Le trentenaire décide alors de mettre au point sa propre recette et d'en faire une poudre lyophilisée utilisable en mer comme en rivière. D'où le nom de Meriver qu'il donne à sa marque. Dans le petit milieu des pêcheurs, qui fonctionne essentiellement par le bouche-à-oreille et sa version moderne sur internet, l'amorce de Laurent Raquet se taille rapidement une belle réputation. Le jeune homme s'attèle alors à la création d'une ligne d'une quarantaine de produits et commence à penser à la constitution d'une véritable entreprise.

UN PROJET AMBITIEUX

Le déclin survient grâce au Pôle

Dynamique, une structure innovante de Pôle emploi qui donne à l'inventeur l'opportunité de rencontrer ses futurs associés : investisseurs ou participants directs. Le lancement est parachevé par la récente admission de l'entreprise au sein de la pépinière Eole du Grand Narbonne où Meriver peut commencer à se structurer. La prospection commerciale a débuté sous les meilleurs auspices. De grands distributeurs ont ou vont référencer les produits Meriver, jusque dans les îles Caraïbes. Le plan de développement est ambitieux : 350 000 € de chiffre d'affaires en 2018 et plus d'un million en 2019. Pas de doute, le poisson a mordu. Il n'est pas interdit d'espérer une pêche miraculeuse •



VENTENAC-EN-MINERVOIS

Médecines douces pour animaux

L'esprit d'innovation en Grand Narbonne prend parfois des tours inattendus. Ainsi, un cabinet vétérinaire (Vet&Sens) très original vient d'ouvrir à Ventenac-en-Minervois. Après avoir été associé d'une clinique vétérinaire de Narbonne pendant quinze ans, le docteur David Halloy, d'origine belge, propose de soigner chiens, chats, chevaux et nouveaux animaux de compagnie, en faisant usage des médecines douces : acupuncture, ostéopathie, phytothérapie et médecine chinoise.



La première de « Business d'Oc »



Des entreprises du Grand Narbonne ont fait leur promotion à Toulouse

Les élus, les techniciens des cinq intercommunalités de Cœur du Languedoc et les invités de la soirée dans les salons du stade Ernest Wallon à Toulouse.

A l'initiative de l'association Cœur du Languedoc (réunion des intercommunalités du Biterrois, de l'Agathois, du Lézignanais avec le Grand Narbonne), une première soirée « Business d'Oc » était organisée en décembre à Toulouse. Objectif : faire se rencontrer des entreprises languedociennes et les acteurs du monde économique de la capitale d'Occitanie. Parmi les 150 entreprises présentes, 25 étaient issues du Grand Narbonne. La plupart de leurs responsables ont exprimé leur satisfaction (*lire encadré ci-contre*) d'avoir participé à ce rendez-vous inédit qui avait pour cadre le siège du Stade Toulousain, au stade Ernest-Wallon.

intercommunalités de Cœur du Languedoc, Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne, a mis en avant « *les complémentarités de nos territoires au cœur de la région Occitanie : l'ouverture sur la Méditerranée et nos infrastructures sont autant d'atouts à faire fructifier pour attirer de nouvelles entreprises* ». Les tables rondes et rencontres thématiques ont permis d'approfondir les contacts entre participants, créant « *des synergies qui sont de bon augure pour de futures collaborations entre entreprises* », a noté Tristan Lamy, Vice-président du Grand Narbonne, délégué notamment à l'Innovation. Tandis que Guillaume Héras, Vice-président délégué à la Politique des déchets, soulignait « *le signe fort d'ouverture et de dynamisme* » de la démarche « Business d'Oc » •

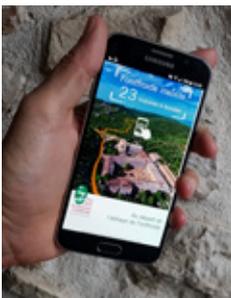
Cathy Raynaud (Transports Gout) :
« Une très bonne initiative »

Cathy Raynaud, dirigeante des Transports Gout à Narbonne, juge « Business d'Oc » comme « *une très bonne initiative qui permet aux entreprises de nouer des contacts avec la région toulousaine.* » Spécialisée dans le transport en vrac (céréales, sel, granulats, ferrailles) sur le grand quart sud-est de la France, la société de Cathy Raynaud espère notamment convaincre les exportateurs de la région toulousaine d'orienter leurs expéditions vers Port-la-Nouvelle plutôt que Bordeaux ou La Rochelle.

DES ATOUTS COMMUNS À VALORISER
Avec les présidents des autres

TOURISME

Une application smartphone pour découvrir Fontfroide



« Fontfroide insolite » est la toute dernière application smartphone* réalisée par le Parc naturel régional, en coopération avec le programme touristique La Narbonnaise surprenante Méditerranée et l'abbaye de Fontfroide. À travers 23 haltes interactives, des commentaires audio et des photos, l'application détaille l'histoire de la construction de l'abbaye,

la viticulture du massif, les rapaces et la flore spécifique du lieu, l'histoire des maîtres verriers et du pastoralisme, et propose des haltes gourmandes à la Miellerie des Clauses et au domaine des Ollieux-Romanis. Cette application a été cofinancée par la Région, le Grand Narbonne et le Parc.

*À télécharger sur Apple Store ou Google Store et utilisable sans internet.



Accompagnement des entreprises

Le Grand Narbonne

obtient le label
« Business
Innovation Center »



Roland Delsol, Chambre des métiers et de l'artisanat de l'Aude, **Jean-Luc Henry-Gréard**, Président de la BGE Languedoc-Catalogne, **Bernard Ballester**, Président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Aude, **Jacques Bascou**, Président du Grand Narbonne, **Patrick Valverde**, Président de European BIC Network et de Retis, **Tristan Lamy**, Vice-président du Grand Narbonne, **Sébastien Pla**, Conseiller régional de la région Occitanie.

La qualité de l'accompagnement des entreprises innovantes du Grand Narbonne vient d'être reconnue au niveau international avec l'attribution du label européen « Business Innovation Center » (BIC). Cette distinction récompense l'activité des pépinières et hôtels d'entreprises du territoire et leur capacité à faire émerger des startup ou à soutenir le développement des projets innovants d'entreprises existantes. Ce label est un plus certain car il va permettre aux acteurs du développement économique de valoriser le territoire et de prospecter en France et en Europe. Objectif : développer de nouvelles coopérations et attirer des porteurs de projets ainsi que des investisseurs.

QUALITÉ ET MOTIVATION D'UN « ÉCOSYSTÈME »

Dans le cadre de l'audit réalisé fin 2017, le dossier Grand Narbonne a retenu l'attention

notamment pour la complémentarité de ses pépinières Innoveum, Eole et Nucleum. Tout aussi notable est la capacité de ces structures à rechercher conjointement les meilleures solutions d'accueil pour les entreprises, tout comme l'étroit partenariat qui lie le Grand Narbonne à la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, la boutique de gestion BGE, en lien avec l'Université et les chercheurs de l'INRA. La qualité et la motivation de tout un « écosystème » au service des entreprises et de l'innovation sont ainsi reconnues •

« Avec l'obtention de cette reconnaissance internationale, c'est bien la preuve que notre territoire met tout en œuvre pour favoriser l'innovation et la compétitivité des entreprises. »

Tristan Lamy,

Vice-président du Grand Narbonne délégué à l'Économie, l'Innovation, le développement des filières, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, à l'Économie sociale et solidaire et aux Nouvelles technologies

DU 27 AVRIL AU 1^{ER} MAI

La Foire de Printemps, vitrine économique du Grand Narbonne



La 46^e Foire de Printemps du Grand Narbonne aura lieu du vendredi 27 avril au mardi 1^{er} mai au Parc des expositions de Narbonne. Environ 150 exposants ont annoncé leur participation à cette nouvelle édition d'une foire généraliste qui, avec ses 15 000 à 20 000 visiteurs annuels, résiste toujours au passage du temps et aux évolutions des comportements. Preuve que cette manifestation commerciale a su conserver ses atouts (à commencer par sa gratuité) et s'adapter aux demandes, notamment en s'ouvrant aux produits régionaux et en multipliant les animations ludiques et sportives (entre autres surprises, l'accent sera mis cette année sur les applications de la réalité virtuelle). La Foire de Printemps reste donc un événement majeur qui permet de visualiser en un même lieu la vitrine économique du territoire. Tout naturellement, le stand de la Communauté d'agglomération mettra en valeur les entreprises qui produisent localement, avec ce slogan qui se passe de commentaire : « Made in Grand Narbonne ».

Économie du tourisme

Le musée « Narbo Via » est sur la bonne voie

« Georges Frêche l'a rêvé, nous le réalisons... », a déclaré Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie, lors de sa visite fin janvier sur le chantier désormais très avancé du futur musée de la romanité de Narbonne. Visite qui a permis à Carole Delga de révéler le nom de baptême de cet exceptionnel outil de culture et d'attractivité touristique voulu en effet par l'ex-président de Région : Narbo Via !

UN LIEN ENTRE PASSÉ ET AVENIR

Ce patronyme a été choisi en référence à l'histoire antique de Narbonne et à la situation de l'ancienne capitale Narbo Martius à la croisée des grandes voies romaines Domitia et Aquitania. Ces voies de communication restent fondamentales pour le développement futur de Narbonne et du Grand Narbonne, c'est pourquoi Narbo Via est un trait d'union entre passé et avenir. Plus exactement, ce musée est conçu pour valoriser l'histoire et le patrimoine de la Narbonnaise et rayonner au niveau



Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie et Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne lors de la visite du chantier de Narbo Via

international, à l'image de la griffe de son concepteur, l'architecte Norman Foster.

JACQUES BASCOU : « L'ABOUTISSEMENT D'UNE AMBITION »

Tel était le vœu de Georges Frêche lorsque, en 2008, en relation avec le Professeur Jacques Michaud, universitaire et président de la Commission archéologique de Narbonne, il est venu proposer ce projet à Jacques Bascou. « Je ne pouvais que partager cet enthousiasme, et aujourd'hui on est tout près de l'aboutissement d'une grande

ambition pour Narbonne et le territoire », se félicite le Président du Grand Narbonne en soulignant que ce chantier de plus de 50 millions d'euros est le plus gros investissement public jamais réalisé à Narbonne. Tout naturellement, eu égard à sa compétence tourisme, le Grand Narbonne s'est engagé à participer à la gestion et au fonctionnement de Narbo Via, avec pour objectif, notamment, de générer des retombées économiques sur l'ensemble des sites antiques du territoire •

GRANDS SITES OCCITANIE

Un bloc pour la candidature



Autour du Grand Narbonne, un bloc s'est constitué pour porter la candidature du territoire à l'appel à projets touristique régional « Grands sites Occitanie ». On y trouve le Département de l'Aude, la Ville de Narbonne, le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, l'abbaye de Fontfroide, l'Office de Tourisme de Narbonne et Grand Narbonne Tourisme. Ce plan d'envergure inclut un programme de réalisations et d'actions d'un montant estimé de 51 millions d'euros

sur cinq ans, visant à renforcer l'attractivité des sites majeurs du Grand Narbonne autour de deux « cœurs emblématiques » (le site patrimonial de Narbonne, l'ensemble classé au patrimoine mondial canal du Midi et le hameau du Somail) et trois sites de visite majeurs (l'ensemble archiépiscopal de Narbonne : palais des Archevêques, cloître, jardin et Cathédrale Saint-Just-Saint-Pasteur ; l'abbaye de Fontfroide et le musée Narbo Via).

Salon du Livre du Grand Narbonne

Un événement culturel qui dope l'économie locale



Le 5^e Salon du Livre du Grand Narbonne approche. Les 5 et 6 mai prochains, au moins 15 000 visiteurs sont attendus sous le chapiteau du cours Mirabeau de Narbonne, pour rencontrer une pléiade d'auteurs en tous genres. Au cours des deux jours précédents, plus de 3 000 scolaires du territoire côtoieront eux aussi des dizaines d'auteurs dont ils auront étudié les textes dans le cadre de leur enseignement dans les écoles, collèges et lycées.

DES TÊTES D'AFFICHE

À l'heure où ce magazine est édité, tout le plateau n'était pas encore connu mais la présence de plusieurs têtes d'affiche confirmée : Yannick Haenel (Prix Médicis 2017), Marcus Malte (Prix Femina 2016), Catherine Millet, Ysabelle Lacamp, Olivier Norek (Prix Le Point du polar européen 2016), les préhistoriens Jean Guilaine et Jean-Paul Demoule, ou encore Lola Lafon, chouchou

des libraires et de la presse, qui sera sur la scène du Théâtre+Cinéma le samedi soir.

UN VRAI PLUS

Désormais bien installé dans le calendrier régional, cet événement culturel apporte un vrai plus à l'économie locale. Le Grand Narbonne injecte en effet pour cette manifestation quelque 70 000€ sur le territoire, avec des retombées démultipliées pour de nombreux secteurs d'activité. Libraires, éditeurs, hébergeurs, restaurateurs sont unanimes. Pour Laurent Estrella, de la librairie BD & Cie : « C'est un moment important de l'année. Ce salon, qui nous ouvre gratuitement ses portes, permet de renforcer le chiffre d'affaires dans une période creuse ». En effet, les ventes de chaque librairie sont estimées entre 9 000

et 10 000 euros sur la durée du salon. À la direction du Novotel de Narbonne, Frédéric Boutroux est tout aussi ravi : « C'est une activité supplémentaire non négligeable dans une période un peu basse pour l'hôtellerie. Je suis très partisan de ce genre d'événements qui renforcent la notoriété de Narbonne et du territoire » •

“ Le Salon du Livre offre le plaisir de lire, des rencontres, des émotions et contribue à l'économie du territoire par l'activité qu'il génère. Cette manifestation culturelle est un tremplin de la saison touristique. ”

Marie Bat,

Vice-présidente du Grand Narbonne déléguée à la Culture

PARTENARIATS AVEC LES COLLÈGES ET LYCÉES

Actions pour la culture et l'égalité des chances

Au croisement des compétences Développement culturel et Politique de la Ville, le Grand Narbonne a signé plusieurs conventions de partenariat avec l'Éducation nationale, les lycées Docteur Lacroix et Louise Michel et les collèges Victor Hugo et Georges Brassens. La Communauté d'agglomération a mis en place plusieurs projets visant à favoriser l'égalité des chances et à transmettre les valeurs de la République. De son côté, la Médiathèque du Grand Narbonne s'est engagée dans des actions de promotion de la lecture faisant appel aux technologies numériques.



DOSSIER

CROISSANCE VERTE NOS DÉCHETS NE SONT PLUS SANS VALEUR

Dans un monde qui admet désormais que ses ressources énergétiques et matières premières ne sont pas infinies, la valorisation des déchets devient une solution, elle aussi de plus en plus reconnue. Le Grand Narbonne a décidé de transformer les discours en acte. Le nouvel Écopôle, sur le site de Narbonne-Lambert, réunit plusieurs outils de tri et de valorisation qui permettent d'ores et déjà d'affirmer que nos déchets ont une valeur.

EN CHIFFRES

95 500

tonnes de déchets produits par la population du Grand Narbonne : résidents permanents et touristes

Dont en 2017 :

44,5% recyclés

et en 2019 :

48,7% recyclés

grâce à la valorisation des biodéchets

Tri sélectif :

75,9 kg

par an et par habitant de déchets triés (un total supérieur à la moyenne nationale et à la moyenne régionale)



La problématique du traitement des déchets est un sujet qui jusqu'ici était essentiellement rangé au chapitre de la protection de l'environnement. Comment éviter l'impact néfaste sur le milieu naturel de volumes d'ordures ménagères et de déchets divers de plus en plus importants et encombrants ? Les premières réponses à cette question ont été apportées ces dernières années avec la mise en place du tri sélectif qui a permis de récupérer et de recycler essentiellement les emballages, le papier et le verre, mais qui s'est aussi attaché à extraire des poubelles les produits les plus polluants et dangereux pour l'environnement et la santé des habitants.

PLUS DE VALORISATION

Après ces débuts, une nouvelle ère du traitement des déchets est arrivée. C'est celle dans laquelle le Grand Narbonne a décidé de s'engager résolument à partir de 2014. La volonté des élus de la Communauté d'agglomération est claire : le traitement des déchets doit déboucher sur des modes de valorisation plus larges qui s'inscrivent dans les objectifs de transition énergétique et de croissance verte. Et qui permettent de soustraire encore plus de déchets à un enfouissement à la fois improductif et potentiellement néfaste.

ALIGNEMENT DES PLANÈTES

Autrement dit, nos déchets doivent prendre encore plus de valeur en produisant de l'énergie (biogaz ou carburant solide) mais aussi des produits à valeur ajoutée (fertilisants, molécules utilisables en biochimie) ou encore des panneaux de particules de bois. Installé sur le site de Narbonne-

Lambert, l'Écopôle Suez-Grand Narbonne est l'outil de cette volonté politique (*lire pages 16-17*). Un outil qui se nourrit de la matière grise et d'un savoir-faire bien ancrés sur le territoire grâce à la présence de laboratoires de recherche éminents et d'entreprises innovantes (*lire pages 18-19*). Ainsi, le Grand Narbonne entend créer une véritable économie et des emplois fondés sur la valorisation des déchets. Quand l'économie et le social rejoignent l'environnement, on peut parler de développement durable •

“ J'ai souhaité que la nouvelle délégation de service public pour le traitement des déchets définisse et construise les outils qui permettent d'une part de diminuer l'impact de nos déchets sur l'environnement, et d'autre part de créer une véritable économie de la valorisation qui profite au territoire. C'est ce qu'on appelle l'économie circulaire. Avec notre partenaire Suez-Sita, avec le potentiel de recherche de l'INRA, avec aussi un creuset d'entreprises innovantes, nous sommes entrés de plain-pied dans la croissance verte, qui est au cœur du projet d'agglomération Grand Narbonne 2030. ”

Jacques Bascou,

Président de la Communauté d'agglomération du Grand Narbonne



Écopôle Suez-Grand Narbonne

Un générateur de valeur

Comment traiter les 95 500 tonnes de déchets produits annuellement sur le territoire du Grand Narbonne en augmentant les volumes de matières recyclées, et en réduisant au maximum la part d'enfouissement sur les zones de stockage ? Tel est le double objectif environnemental et économique du nouveau centre de tri installé à Narbonne sur le site de Lambert. Le coût de cet outil performant, qui découle de la nouvelle délégation de service public négociée en 2014 avec l'entreprise Suez (Sita), s'élève à 9,2 M€.

UN CENTRE DE TRI PERFORMANT

Le nouveau centre de tri est le vaisseau amiral de l'Écopôle Suez-Grand Narbonne. Il est doté des dernières technologies de tri automatisé et fonctionne autour de quatre ateliers spécialisés dans le traitement du bois, des emballages, des encombrants



La chaîne de tri automatisée permet d'extraire les matières premières des encombrants qui seront recyclées. Les matières résiduelles triées seront valorisées en combustible solide pour les cimenteries.

et des biodéchets (au premier semestre 2019). Objectif : 50 % à 100 % de recyclage selon les matières concernées (*lire en page suivante*). Par ailleurs, des fonds européens (Feder) sont réservés pour le développement de l'atelier biodéchets et des procédés de méthanisation dans le cadre de l'Approche territoriale Intégrée Cœur du Languedoc. Dans un avenir proche, Suez va implanter à Lambert son Laboratoire mondial de recherche sur la valorisation des déchets organiques (BioResourceLab). Une quinzaine de chercheurs et techniciens vont travailler en lien avec les chercheurs narbonnais du Laboratoire de biotechnologie

de l'environnement de l'INRA, référents à l'échelle mondiale dans le secteur des éco-industries (*voir en pages 18-19*). L'ensemble de l'Écopôle est conçu pour créer de la valeur à partir des déchets. Et ce jusqu'au centre d'enfouissement qui génère du biogaz utilisé sur le site pour faire fonctionner les installations •



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
Fonds européens réservés pour le cofinancement de l'atelier biodéchets.



Interview

GUILLAUME HERAS, VICE-PRÉSIDENT DU GRAND NARBONNE
DÉLÉGUÉ À LA POLITIQUE DES DÉCHETS

Nous sommes dans la nouvelle ère du traitement des déchets

Que représente le nouveau centre de tri pour le Grand Narbonne ?

Avec l'Écopôle, le Grand Narbonne est déjà entré dans la nouvelle ère du traitement des déchets. L'idée générale, c'est de protéger nos ressources et notre environnement en créant une filière économique sur le territoire.

Quelle est la finalité du projet ?

Le nouveau centre de tri met en œuvre des technologies de pointe, comme des scanners optiques, pour aller isoler dans les déchets tout ce qui peut être recyclé et ainsi détourner le maximum de tonnage de l'enfouissement. Par exemple, tous nos encombrants seront transformés en combustible à destination de l'industrie.

Dans le domaine du tri sélectif et de la collecte du verre, le Grand Narbonne a déjà des résultats au-dessus des moyennes nationales. Nous irons encore plus loin, notamment en poursuivant la sensibilisation de la population avec nos ambassadeurs du tri.

Qu'attendez-vous des progrès de la recherche ?

Les choix ambitieux de la Communauté d'agglomération et la présence sur le territoire d'un laboratoire de notoriété internationale au sein de l'INRA ont convaincu le groupe Suez d'installer à Narbonne son centre de recherche mondial sur la valorisation des biodéchets. On est clairement dans une politique d'excellence qui aura des retombées positives dans l'avenir.

Tri, recyclage, valorisation

Tout savoir sur le centre de tri

Mis en service par étapes, le centre de tri de l'Écopôle Suez-Grand Narbonne sera opérationnel au cours du printemps. L'installation, qui emploie vingt personnes, comprendra quatre ateliers :

1. ATELIER ENCOMBRANTS :

dans le cadre de la mutualisation départementale, tous les encombrants issus des déchèteries audoises sont acheminés sur l'Écopôle, en vue de fabriquer un combustible solide destiné à alimenter les fours des cimenteries et autres installations industrielles. 13 125 tonnes sont traitées annuellement.

2. ATELIER BOIS : 4 800 tonnes de bois passent ici. Les bois non traités ou faiblement traités sont destinés à la fabrication de panneaux de particules ou de plaquettes de chauffage. Les bois traités sont redirigés vers l'atelier encombrants.

3. ATELIER BIODÉCHETS : courant du premier semestre 2019, il recueillera près de 4 000 tonnes de déchets alimentaires issus des restaurants collectifs, marchés de gros et de la grande distribution,



En complément des 500 mètres linéaires automatisés, la chaîne de tri intègre une action manuelle assurée par 6 employés sur les 20 que compte l'Écopôle Suez-Grand Narbonne.

en vue de produire du compost et du méthane. Le Laboratoire de biotechnologie de l'environnement de l'INRA et le futur laboratoire BioResourceLab de Suez travaillent de concert sur ces techniques (voir pages suivantes).

4. ATELIER DÉCHETS RECYCLABLES ISSUS DE LA COLLECTE SÉLECTIVE :

avec 75,9 kg d'emballages, verres et papiers triés par an et par habitant, le Grand Narbonne figure parmi les bons élèves du tri sélectif (poids supérieur à la moyenne nationale et à la moyenne régionale). Les 4 900 tonnes issues des bacs jaunes de la collecte sélective sont regroupées dans cet atelier. Dans le cadre d'une mutualisation au niveau départemental, ces déchets sont dirigés vers les installations du Covaldem de Carcassonne (lire encadré ci-contre) où une chaîne de tri automatisée sépare les éléments (papiers, cartons, plastiques) •

COOPÉRATION

Une mutualisation unique avec le Carcassonnais

Pendant des décennies, la question des déchets a été une pomme de discorde entre le Narbonnais et le Carcassonnais, sur fond de schéma départemental introuvable. Cette époque est révolue.

Place désormais à la coopération entre le Grand Narbonne et le Covaldem 11, la structure qui gère les déchets du reste du département.

Avec le soutien de l'Ademe et des acteurs de l'éco emballage, les deux entités ont conçu une mutualisation unique en France. À Carcassonne sont reçus et recyclés tous les déchets issus des collectes sélectives (le bac jaune), tandis que le nouveau centre de tri à Narbonne réceptionne tous les encombrants du département (le tout-venant des déchetteries) pour fabriquer un combustible solide pour l'industrie.

SERVICE AUX USAGERS

Distribution gratuite de sacs poubelle

En 2018, le Grand Narbonne mettra gratuitement à disposition des sacs poubelle pour les dix communes n'en bénéficiant pas jusqu'alors, dont Narbonne, Gruissan et les communes du Sud audois. « Cette mesure, dont le coût total s'élève

à plus de 250 000 €, a été prise par souci d'équité et d'harmonisation des services rendus aux habitants du Grand Narbonne », souligne Guillaume Heras, Vice-président du Grand Narbonne délégué notamment à la Politique des déchets.



Avec SUEZ BioResourceLab

Pour le groupe SUEZ, Narbonne sera un pivot d'innovation



Le BioResourceLab accueillera une quinzaine de chercheurs, ingénieurs et techniciens, spécialisés dans la recherche sur les biodéchets.

La première pierre de BioResourceLab, le laboratoire international du groupe Suez spécialisé dans la valorisation des biodéchets, doit être posée cette année sur le site de l'Écopole du Grand Narbonne. Ce bâtiment d'environ 1 000 m² accueillera à terme une quinzaine de chercheurs, ingénieurs et techniciens totalement dédiés au développement de produits et d'énergie à partir de la matière organique contenue dans les déchets. Pour le groupe international SUEZ, Narbonne sera alors un pivot d'innovation.

CONDITIONS FAVORABLES

Sylvain Gollin, Directeur du Développement d'Infrastructures pour l'activité recyclage et valorisation de SUEZ expose les motivations de son entreprise : « *La décision d'implanter le laboratoire à Narbonne a été prise en raison de la politique avancée du Grand Narbonne pour la transition énergétique et la croissance verte. La possibilité de s'installer sur le site de l'Écopole de Lambert, dont SUEZ assure la gestion, a été une*

raison supplémentaire. Il faut rajouter les collaborations nouées avec le laboratoire INRA-LBE, référent mondial dans notre domaine de recherche ».

ANALOGIE AVEC LE RAFFINAGE DU PÉTROLE

Cet alignement de planètes permet donc à Suez de mettre en œuvre en Grand Narbonne une approche scientifique qui s'apparente à celle du raffinage pétrolier. « *Par des procédés innovants, il s'agit d'extraire le maximum de*

potentiel de la matière organique », expose Sylvain Gollin. Ce potentiel est de deux ordres : des produits à valeur ajoutée (fertilisants du sol, biomatériaux, molécules pour la chimie verte) et vecteurs énergétiques (biométhane, hydrogène). Le bilan de ce type de valorisation est tout bénéfique pour l'environnement car il préserve les ressources fossiles, il améliore la qualité des sols agricoles et il réduit les émissions de CO₂. Enfin, toutes ces applications en devenir doivent alimenter une économie du recyclage et de la valorisation •

GRUPE SUEZ

Un leader mondial engagé dans « la révolution des ressources »

Avec 90 000 collaborateurs répartis sur les cinq continents, le groupe SUEZ est un des leaders mondiaux dans les métiers de l'eau et des déchets. Son chiffre d'affaires et de 15,3 milliards d'euros. SUEZ s'engage à porter « la révolution des ressources » afin de faire face aux multiples défis posés par la raréfaction et répartition inégale des matières premières. Concernant son activité déchets, SUEZ valorise 17 millions de tonnes de déchets par an, avec une production de 3,9 millions de tonnes de matières recyclées et 7 TeraWh d'énergie locale et renouvelable. L'activité eau du groupe gère la ressource pour 58 millions d'habitants.

Spécialiste mondial de la méthanisation

Le LBE-INRA est une locomotive et un atout pour le territoire

Au sein du Laboratoire de biotechnologie de l'environnement (LBE-INRA) de Narbonne, on aime montrer une photo de Léon Blum signant en 1936 le Livre d'Or de la Station œnologique nouvellement inaugurée. « *Tout a commencé là !* », raconte Diana García-Bernet, ingénieur de recherche.

UNE LONGUE HISTOIRE

La station narbonnaise a développé très tôt des travaux sur le traitement des effluents viticoles. En 1984, sous l'impulsion de René Moletta, l'INRA crée un laboratoire de biotechnologie qui donnera naissance au LBE actuel. « *Au fur et à mesure des nouvelles demandes, nos recherches ont évolué vers la valorisation des déchets* », explique Diana García-Bernet. Les solutions apportées sont convaincantes puisque le LBE, avec sa quarantaine d'agents (techniciens, ingénieurs, chercheurs) à demeure et une trentaine de doctorants venus du monde entier, est reconnu comme le référent mondial de la méthanisation des biodéchets. Ses publications font référence dans la communauté scientifique et figurent

dans le 1% des productions les plus citées. Par ailleurs, le LBE collectionne les prix dont tout dernièrement un Laurier de l'INRA pour son « impact sur la recherche ».

OUVERT AUX ENTREPRISES

La présence de cette locomotive est un atout que le Grand Narbonne et les acteurs du traitement des déchets ont saisi pour engager une politique innovante visant à produire du biogaz et des matières à valeur ajoutée, par le biais de la méthanisation. La force du LBE est d'associer plusieurs disciplines scientifiques et de s'ouvrir aux entreprises via sa plateforme collaborative de développement technologique Bio2E et sa Business Unit dédiée à la prestation de service en recherche et développement. Cette capacité à transférer la recherche

vers des applications industrielles a convaincu Suez d'installer à Narbonne son laboratoire international BioResourceLab (*lire page 18*). C'est aussi un terreau favorable pour de belles startup, telle BioEnTech qui amorce son décollage (*lire ci-dessous*) •

“ La présence de l'Écopôle va permettre au Grand Narbonne de renforcer son potentiel de recherche dans la méthanisation et d'apparaître comme un territoire encore plus attractif pour les jeunes entreprises innovantes. ”

Tristan Lamy,

Vice-président du Grand Narbonne délégué notamment à la Recherche



CROISSANCE VERTE

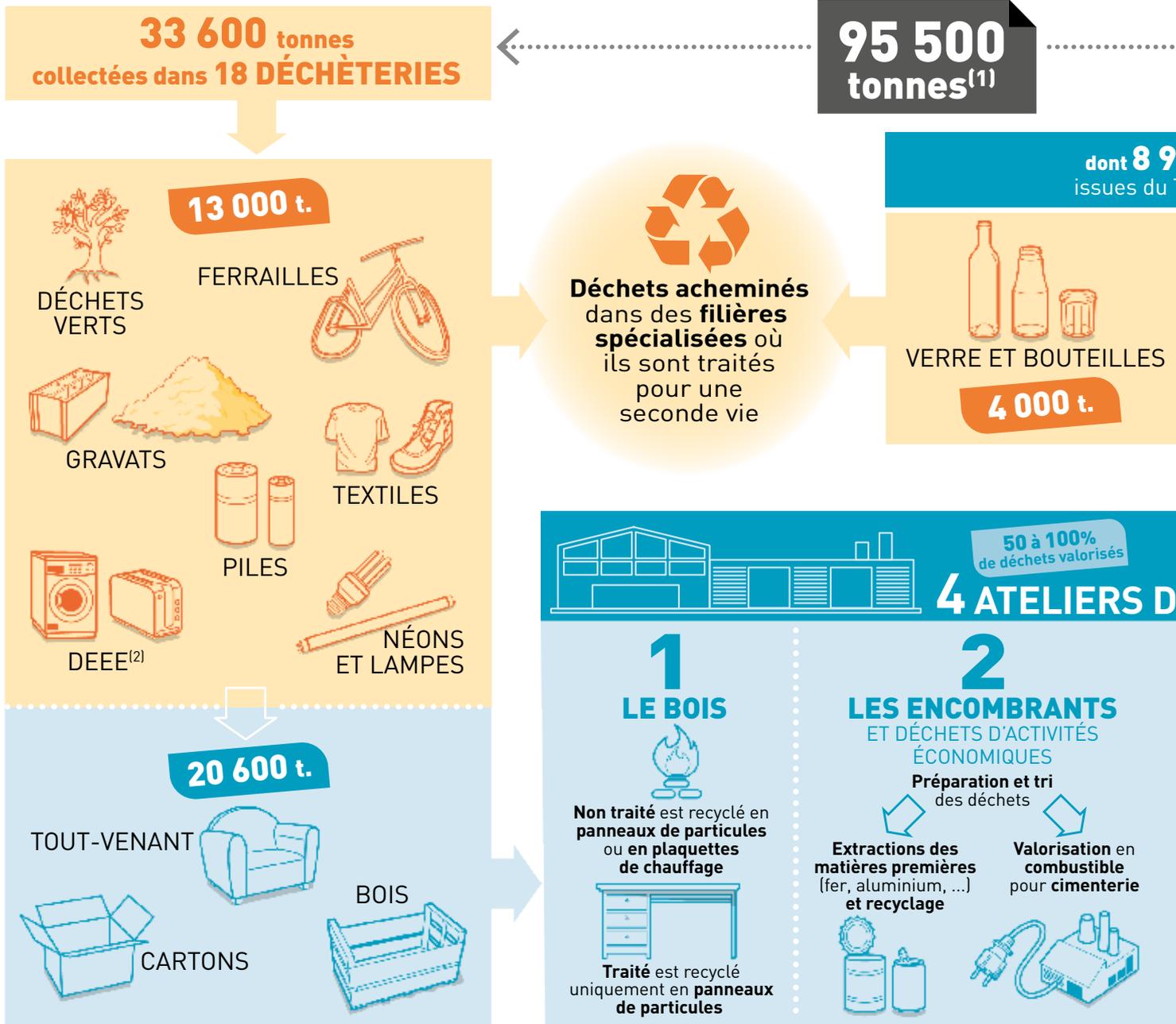
L'envol de BioEnTech

Sous la direction de Jérémie Miroux, un ingénieur de 43 ans, la startup BioEnTech a développé, au sein de la pépinière Innoveum, des outils de pilotage pour unités de méthanisation. Il s'agit de techniques de pointe dont certaines ont été développées avec le LBE-INRA. BioEnTech a également créé une plateforme territoriale pour mettre en relation, sur un même territoire, des pourvoyeurs de déchets avec les unités de méthanisation. « *Un modèle d'économie circulaire* », se félicite Jérémie Miroux. BioEnTech est désormais partie prenante d'un Plan d'investissement d'avenir soutenu et financé par l'Ademe, dans lequel interviennent entre autres l'entreprise Engie et l'INRA. Cette expérimentation grandeur nature de ses procédés équivaut pour BioEnTech à un ticket d'entrée sur un marché d'avenir.

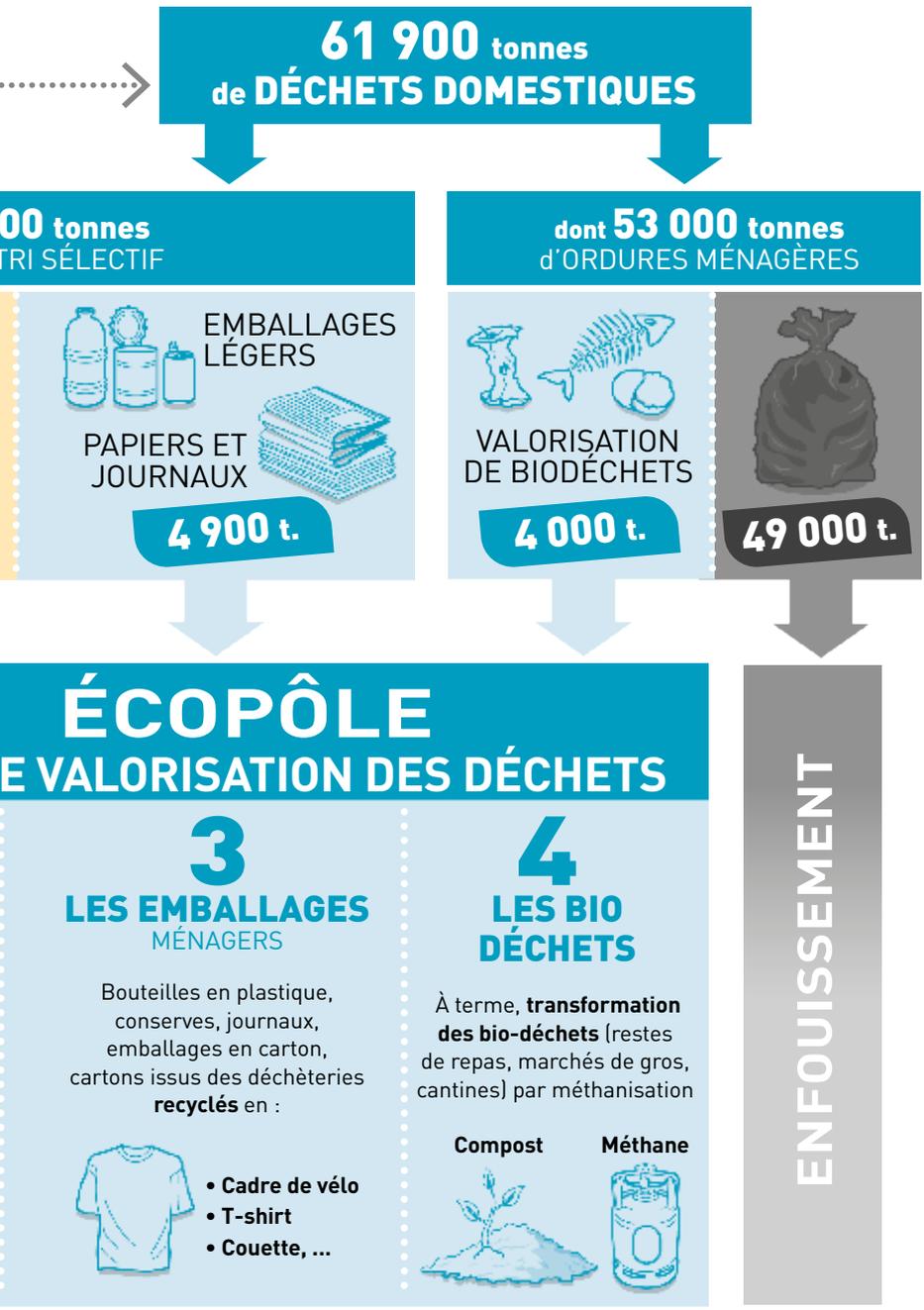


Que deviennent nos déchets ?

Le Grand Narbonne collecte et traite les déchets du territoire pour une moyenne de 40 centimes d'euro par jour et par foyer. Engagée dans la croissance verte, la Communauté d'agglomération a investi, au sein de l'Ecopôle, dans un centre de tri performant d'un coût de 9.2 M€, permettant de valoriser de 50 à 100 % des déchets.



(1) Total annuel des déchets produits par la population du Grand Narbonne (résidents permanents et touristes), qui se décomposent en déchets domestiques et déchets c




Agissons pour réduire le volume des déchets enfouis

- 1 En triant plus et mieux**
les déchets recyclables, par exemple, le verre qui se recycle à l'infini...
- 2 En ayant le réflexe d'extraire de la poubelle**
les cartons, les cagettes, le métal, le textile qui peuvent être apportés en déchèterie...
- 3 En utilisant un composteur**
pour les restes de repas, épluchures, déchets verts
- 4 En ne produisant pas de déchets !**
Par exemple, préférer les emballages familiaux aux individuels, les denrées en vrac à celles emballées, réutiliser, donner ou troquer, ou réparer objets, textiles, appareils ménagers...

ENFOUISSEMENT

pt.

collectés et triés en déchetteries (2) déchets électroménagers, électriques et électroniques

COURSAN

L'Étang salin, refuge de biodiversité

Le parc de l'Étang salin de Coursan a été aménagé par la municipalité en zone de loisirs avec parcours sportif, jeux, tables de pique-nique. Mais cet espace de 19 hectares, avec son plan d'eau, ses pinèdes, champs, fossés, talus plantés de feuillus est un havre de la biodiversité, très favorable notamment aux

populations d'oiseaux et d'insectes. La municipalité de Coursan souhaite gérer ce lieu dans le respect de cette biodiversité. Pour ce faire, elle a passé une convention avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO-Aude) dans laquelle la commune s'investit pour installer des nichoirs et multiplier les plantations d'arbustes à fruits.



CUXAC-D'AUDE

La mairie s'offre un lifting

L'hôtel de ville de Cuxac-d'Aude a bénéficié ces derniers mois d'importants travaux de rénovation de ses façades et des bureaux. Financé par la commune avec une subvention de 15 000 € du Grand Narbonne, ce chantier a permis d'améliorer les conditions de travail des employés municipaux et l'accueil du public dans les différents services administratifs. La rénovation



des bureaux a été effectuée en régie par les services techniques municipaux. Ceux de la façade ont été réalisés par la société Ravaltec de Béziers.

BAGES

Les 30 ans de la Maison des Arts



Depuis 1988, l'ancien presbytère de Bages héberge la Maison des Arts, une galerie municipale unique en son genre, d'accès libre et gratuit, composée de cinq salles d'expositions et d'une terrasse avec vue sur l'étang et la cathédrale de Narbonne. En trente ans, plus de 300 artistes ont exposé en ces lieux, parmi lesquels des créateurs de renom (Claude Viallat, Lucien Clergue, Daniel Dezeuze, Jean-Michel Meurice, Patrick Loste, Françoise et Pierre Dumayet). Les jeunes artistes prometteurs ont aussi leurs entrées. À l'occasion du trentième anniversaire, une exposition exceptionnelle est en cours de montage autour de Pierrette Bloch, disparue en juillet 2017. Gérée par Romain Jalabert, la Maison des Arts confie ses choix artistiques à un comité indépendant d'artistes et d'amateurs d'art, les expositions d'été relevant quant à elles de la volonté municipale.



FLEURY D'AUDE

MODERNISATION DE LA BASE NAUTIQUE



La municipalité de Fleury d'Aude vient de requalifier la base nautique de Saint-Pierre-la-Mer via une réorganisation de l'aménagement intérieur, la mise aux normes pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, la reprise des menuiseries, de l'électricité et du chauffage et la création de toilettes communes. Enfin, un lieu de réception a été aménagé à l'extérieur du bâtiment.

GRUISSAN

Des véhicules municipaux à l'image de Gruissan

Lancée en 2016, la marque « Gruissanot® l'Esprit du Sud » a rapidement fait son nid au pied de la Tour Barberousse grâce à l'implication des agents de la Ville et de l'Office de Tourisme. Pour une meilleure appropriation de cette marque par les Gruissanais et les vacanciers, la flotte des véhicules municipaux, vélos compris, arbore désormais fièrement ce logo. Elle s'accompagne d'une démarche volontariste en matière de développement durable, avec la réduction du nombre global de véhicules et le remplacement des plus anciens par 15 véhicules « Gruiss100% électriques ».



MIREPÉISSET

Le beffroi et sa cloche sont sauvés

Le petit beffroi et sa cloche accrochés au sommet de l'ancienne mairie contribuent indéniablement au charme du vieux village de Mirepeisset. Victime des outrages du temps, cet édifice a été restauré et consolidé. La municipalité a saisi l'opportunité de ce chantier pour réaliser le ravalement de la façade de l'ancienne mairie.



MAILHAC

On s'éclaire aux LEDs



La consommation électrique est le second poste le plus lourd du budget de fonctionnement de la commune de Mailhac. La municipalité a décidé de faire baisser la facture en équipant peu à peu ses 140 points lumineux d'ampoules LEDs à basse consommation.

SALLÈLES-D'AUDE

La rue Paul-Riquet inaugurée



En décembre a eu lieu l'inauguration des travaux de rénovation de la rue Paul Riquet, une artère très fréquentée de Sallèles-d'Aude, car elle dessert l'école maternelle. Sur une durée de six mois, ce chantier a englobé la reprise du pluvial, celle des réseaux d'eau et d'assainissement (effectuée par le Grand Narbonne), et la réfection totale des chaussées et trottoirs.



Transports en commun

Des bus plus économes et des chauffeurs mieux formés



Edouard Rocher, Vice-président du Grand Narbonne délégué aux Transports, à l'Intermodalité et à la filière glisse-vent, Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne et Aimé Laffon, Conseiller communautaire délégué chargé des Transports en commun.

Un meilleur service aux usagers et une prise en compte des enjeux environnementaux : ce sont les exigences que le Grand Narbonne a inscrites dans le cahier des charges de la délégation de service public des transports en commun conclue avec l'entreprise Keolis.

RENOUVELLEMENT DES BUS

Parmi les engagements pris par Keolis, figure la réduction de 5% sur trois ans des émissions de gaz à effet de serre des véhicules du réseau Citibus. Pour atteindre cet objectif, le transporteur a commencé, dès 2016, à renouveler son parc en optant pour des véhicules plus propres répondant à la norme « Euro 6 ». Au début de cette année 2018, 29 véhicules sur 116 avaient été remplacés. Sept autres le seront dans le courant de l'année. Ainsi, un tiers du parc aura été renouvelé. La moyenne d'âge des bus du réseau Citibus s'établit à 4,17 ans et 86 % de la flotte répond aux exigences des normes « Euro 5 » et « Euro 6 ».

Les nouveaux bus sont équipés de moteurs qui combinent la réduction des émissions polluantes et une moindre consommation de carburant.

SIMULATEUR DE CONDUITE

Afin d'augmenter les performances de ses services, Keolis s'est doté d'un simulateur de conduite destiné à former ses chauffeurs à l'éco conduite. Avec trois objectifs : des économies d'énergie et un meilleur entretien des véhicules, plus de sécurité et plus de confort pour les usagers de Citibus. Pour l'ensemble de ces actions, Keolis a reçu la charte « Objectif zéro CO₂ », tandis que le Grand Narbonne est labellisé « Éco Mobilité » par l'Ademe •

TRANSPORTS EN AVANT-SAISON

La ligne des plages renforcée dès juin

Avant même l'ouverture du Citibus des plages, le réseau Citibus renforcera dès le mois de juin sa ligne 8 vers les stations du littoral (Saint-Pierre-la-mer, Gruissan, Narbonne-Plage). Du 4 juin au 6 juillet, les usagers bénéficieront de 11 allers et 9 retours du lundi au samedi et de 3 allers-retours les dimanches et jours fériés. Et pour économiser, le carnet de 10 tickets est au prix de 9€ soit 0,90€ par trajet.

Renseignements : www.citibus.fr

CITIBUS PRATIQUE

Inscription SMS : l'info trafic en temps réel

Pour connaître les conditions de circulation des bus en temps réel, Citibus propose à tous ses usagers un service gratuit : l'alerte SMS. Pour y adhérer, rien de plus simple, il suffit de s'inscrire sur le site internet www.citibus.fr, et indiquer les lignes pour lesquelles on souhaite connaître le trafic. Pour les collégiens et lycéens, il existe aussi une alerte SMS établissements scolaires. Ainsi, en cas de perturbations sur le réseau Citibus, les usagers inscrits recevront directement l'information sur leur téléphone. **Abonnez-vous vite à ce service gratuit!**





Razimbaud : une action demandée et réalisée par les jeunes du quartier

L'Espace Grand Narbonne Razimbaud est devenu le lieu fédérateur où se croisent les actions d'insertion, d'aide à l'emploi et plus généralement d'accompagnement social à destination des habitants de ce quartier de Narbonne, inscrit avec Saint-Jean Saint-Pierre et le cœur de ville parmi les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville.

APPAREILS DE MUSCULATION

L'écoute portée aux jeunes de ce quartier a permis de réaliser au début de cette année une action en faveur de la pratique sportive. Les jeunes étaient demandeurs d'installations de musculation. Elles ont pu être acquises grâce à une subvention du Grand Narbonne et de l'État sur les crédits de la Politique de la Ville. La contrepartie était que les jeunes participent à la mise en place de ces appareils. Ce qui fut fait, dans l'arrière-cours de l'Espace Grand Narbonne Razimbaud, sous la conduite du médiateur de la Politique de la Ville •

PRÉVENTION ROUTIÈRE

600 jeunes sensibilisés à la sécurité routière

À travers le Comité intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD), le Grand Narbonne a organisé le 25 janvier une journée de prévention routière à destination de 600 jeunes des lycées Lacroix, Louise Michel et du lycée agricole Pierre Reverdy. Une sensibilisation aux dangers de la route a été proposée par de nombreux intervenants : unité départementale de Sécurité routière, gendarmerie, sapeurs-pompiers, police municipale de Port-la-Nouvelle, Vinci autoroutes, Keolis, les associations Protection civile, La Rivière et ANPAA.



PEYRIAC-DE-MER

Le Foyer de Campagne rénové

Bâtiment emblématique de Peyriac-de-Mer, le Foyer de Campagne a bénéficié en 2017 d'un important programme de réhabilitation. Entièrement réalisé par des entreprises

locales, ce chantier d'envergure a mobilisé près de 580 000 euros HT d'investissement dont 422 000 euros financés par la commune de Peyriac-de-Mer, 108 000 euros de l'État au titre de la dotation d'équipement des territoires ruraux et 50 000 euros du Département de l'Aude. Présidée par Catherine Gouiry, maire de Peyriac, l'inauguration a eu lieu le 27 janvier en présence de nombreux invités.



PORT-LA-NOUVELLE

Bientôt un city stade

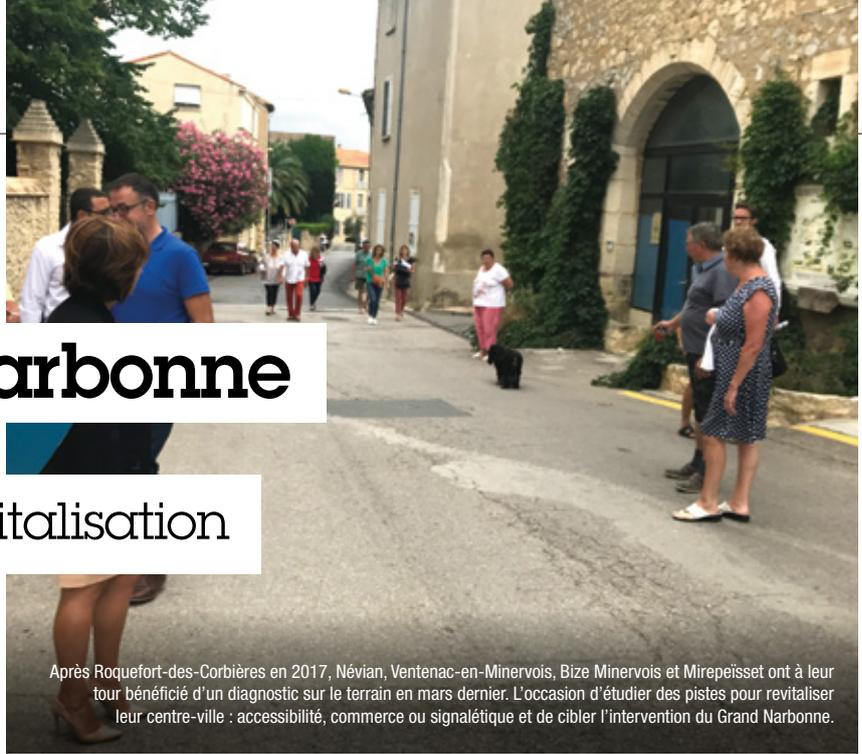
Le secteur scolaire de Port-la-Nouvelle continue sa mue. Sur le site des anciens courts de tennis de l'école élémentaire et de la maison de la petite enfance, la municipalité fait édifier un city stade, des équipements sportifs et de loisirs (appareils de fitness et modules de jeux), ainsi qu'une aire de stationnement. L'ensemble de ces équipements bénéficie des éléments de sécurité nécessaires et contribue à l'amélioration esthétique de ce secteur nouvellois.



Cœurs de villes et villages

Le Grand Narbonne soutient

les actions de revitalisation



Après Roquefort-des-Corbières en 2017, Névian, Ventenac-en-Minervois, Bize Minervois et Mirepeisset ont à leur tour bénéficié d'un diagnostic sur le terrain en mars dernier. L'occasion d'étudier des pistes pour revitaliser leur centre-ville : accessibilité, commerce ou signalétique et de cibler l'intervention du Grand Narbonne.

Inciter au retour des habitants dans les cœurs de villes et de villages est un objectif du Grand Narbonne. Plusieurs dispositifs sont actionnés comme l'opération de réhabilitation urbaine (OPAH-RU à Narbonne, Cuxac-d'Aude et Coursan), les subventions aux aménagements des traversées et cœurs de village (500 000 € par an), ou encore des soutiens aux interventions des bailleurs sociaux. À ce titre, 250 000 € ont d'ores et déjà été attribués pour trois opérations à Caves (200 000 € pour une acquisition foncière en vue de créer quatre logements sociaux et des locaux associatifs), à Coursan

(25 000 € pour contribuer à la réhabilitation d'un îlot dégradé) et à Cuxac-d'Aude (25 000 € pour soutenir la construction de logements en cœur de ville).

« EN 2018, NOUS IRONS PLUS LOIN »

Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne plaide pour des approches globales et

concertées prenant en compte l'habitat, les voiries, équipements et espaces publics.

« En 2018, nous irons plus loin et lancerons un débat sur la compétence commerce, sur l'aide à l'accession à la propriété dans les cœurs anciens et un travail sur plusieurs communes avec l'École nationale d'Architecture de Montpellier », annonce le Président •



Interview

Olivier Razemon : « Seule la prise de conscience permettra de s'en sortir »

Journaliste au *Monde*, spécialiste des transports, de l'urbanisme et des modes de vie, Olivier Razemon est l'auteur du livre édité en 2016, *Comment la France a*

tué ses villes. Le 14 mars, il était l'invité d'une journée organisée par le Grand Narbonne afin de sensibiliser le grand public et les élus à la problématique des cœurs de ville*.

Vous dites que les problèmes liés aux cœurs de ville commencent par une prise de conscience.

Oui, seule cette prise de conscience permettra de s'en sortir. On constate une méconnaissance des problèmes de la part des habitants, mais aussi des élus et acteurs économiques. En outre, un certain déni de la situation est entretenu, comme la décision

de ne plus publier les taux de vacance commerciale par exemple. Ce n'est pas en cassant le thermomètre qu'on guérit le malade.

On pourrait penser que la bataille des cœurs de ville est perdue ?

Heureusement non ! La bonne nouvelle, c'est qu'il y a encore des habitants dans nos villes. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Cet espoir réside dans les bonnes idées que l'on voit émerger ici et là. En évitant de construire en périphérie, c'est un pré-requis, mais aussi en redonnant envie d'habiter dans les centres, en travaillant sur l'habitat, la lumière, le stationnement, l'espace public...

* Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la révision du SCoT pour laquelle le Grand Narbonne souhaite mobiliser et sensibiliser un large public. Il est rappelé qu'un registre d'observations est mis à la disposition du public au siège du Grand Narbonne et que pour toute question un formulaire est disponible sur le site internet : <http://services.legrandnarbonne.com/230-amenagement-et-urbanisme.html>



Informations sur l'habitat

Un vide est comblé avec la permanence de l'ADIL



L'Aude faisait partie d'une poignée de départements qui ne disposaient pas, à côté des associations de consommateurs, d'une structure d'informations juridiques, financières et fiscales spécifiquement dédiée aux questions de l'habitat. Ce vide est comblé depuis le début de l'année avec l'ouverture, à Carcassonne et Narbonne, de deux antennes de l'Agence départementale d'informations sur le logement (ADIL Haute Garonne). Le Conseil départemental et la Caf de l'Aude sont les principaux financeurs de cette implantation, à laquelle participent le Grand Narbonne et la Ville de Narbonne. Depuis début février, la permanence narbonnaise de l'ADIL se tient tous les vendredis à la Maison des Trois Nourrices*.

CONSEILLER, PAS MÉDIATEUR

« Notre mission consiste à informer les particuliers, mais aussi les élus et professionnels sur tous les aspects juridiques, financiers et fiscaux de l'habitat. Entourés de spécialistes, nous exerçons dans le cadre du Code de la Construction et de l'Habitat. Notre rôle s'arrête au conseil et n'inclut pas la médiation. Le cas échéant, les personnes sont redirigées vers les organismes concernés », explique Pascaline Brandalac, directrice de l'ADIL. Les questions les plus fréquentes concernent les relations entre propriétaires et locataires (délais de préavis, non-paiement du loyer, etc.), ainsi que les règlements de copropriété. Cependant, l'ADIL conseille également sur les investissements locatifs et la réalisation du plan de financement pour tout acquéreur d'un bien immobilier •

*Maison des Trois Nourrices

Tous les vendredis sur rendez-vous de 10h à 13h et de 13h30 à 17h.
05 61 22 46 22 - info@adil.org

MAISON DU TRAVAIL SAISONNIER

Le logement chez l'habitant étendu à tout le Littoral

La Maison du travail saisonnier Narbonne-Béziers va étendre à toutes les stations du littoral du Grand Narbonne l'expérimentation menée l'an dernier à Gruissan, visant à favoriser l'hébergement des travailleurs saisonniers en été chez l'habitant.

L'idée est d'inciter des particuliers à louer une partie de leur logement (souvent une chambre) à un jeune muni d'un contrat de travail pour la durée de la saison estivale.

On est dans l'esprit d'une relation gagnant-gagnant qui n'entre pas en concurrence avec le marché locatif. D'un côté, les jeunes travailleurs peuvent obtenir un logement qui ne grèvera pas outre mesure leurs gains de la saison. De l'autre, des propriétaires peuvent réaliser une rentrée d'argent, le plus souvent exonérée d'impôts, tout en rendant service au saisonnier.

Plus d'informations :

la Maison du travail saisonnier
07 87 65 07 16
accueil@atoutsaison.com



Tribunes d'expression politique

Le contenu des tribunes ci-dessous est de la responsabilité de chaque groupe d'élus et n'engage pas la responsabilité du Directeur de la publication. Le groupe Indépendants et divers droite n'a pas transmis de tribune d'expression politique pour ce numéro.

NARBO VIA, un investissement régional sans précédent pour le Grand Narbonne

Avec une ouverture prévue en 2020, le musée Narbo Via, qui se déploie à l'entrée Est de Narbonne, va faire revivre la cité Narbo Martius et révéler un patrimoine antique dont nous pouvons être fiers. Ce musée, imaginé par Georges Frêche, représente un investissement sans précédent de la Région de 50 millions d'euros avec une participation de la communauté d'agglomération, tant sur les travaux pour les réseaux d'eau que par la suite sur le fonctionnement du musée. Il pourra devenir, au même titre que le canal du Midi, l'abbaye de Fontfroide ou l'ensemble monumental de Narbonne, l'un des fers de lance de notre destination touristique. Le Grand Narbonne a d'ores et déjà capitalisé sur ces sites phare en les mettant en avant dans l'appel à projets de la Région Grands sites Occitanie, avec à la clé, des financements estimés à 51 millions d'euros pour renforcer la promotion et améliorer la qualité de l'accueil de ces sites patrimoniaux majeurs du territoire.

À l'échelle de la Région, Narbo Via et Amphoralis feront partie du parcours touristique régional des sites antiques qui valorise un patrimoine archéologique unique et drainera un large public. Il est bien sûr également attendu des retombées économiques directes et indirectes à l'échelle du territoire en termes d'hébergement, de restauration, de sites culturels, de loisirs...

Enfin, grâce à la signature de Norman Foster, architecte de renommée mondiale, Narbo Via s'inscrit dans la lignée des grands musées aux architectures à forte identité et sera sans conteste, un facteur d'attractivité et de notoriété pour le Grand Narbonne à l'international •

GRAND NARBONNE NOTRE AVENIR

La GEMAPI qu'es aco ?

Ses derniers temps les médias nous parlent de ce nouvel impôt que mettent en place les Communautés d'Agglomération. C'est un impôt qui apparaîtra en fin d'année sur les avis d'imposition des propriétaires, des locataires et des entreprises et qui financera l'entretien et les travaux de nos cours d'eau pour lutter contre les inondations.

Jusqu'alors, ce financement était assuré pour moitié par les départements et pour moitié par les communes, mais pour 2018, avec le transfert des compétences issu des lois MAPTAM et NOTRe, tous les modes de financement ou presque sont possibles.

Le département qui a toujours dans son budget (donc dans l'impôt qu'il prélève) ces recettes, peut continuer d'assurer cette part du financement, comme les communes.

Les contribuables eux, devront donc payer en remplacement de la collectivité qui se désengage.

Au niveau des communes du Grand Narbonne, ce dont on est déjà sûr, c'est que le Conseil départemental de l'Aude, présidé par André VIOLA a décidé de ne plus financer cette GEMAPI selon sa réponse envoyée au Député Alain PEREA.

En conséquence, il serait intéressant de savoir, puisque la presse locale a oublié d'en faire état, si les élus du groupe majoritaire au Grand Narbonne qui, au Conseil départemental de l'Aude siègent aussi dans la majorité, vont baisser les impôts départementaux d'autant, dans l'intérêt de l'ensemble des contribuables •

GRUPE D'OUVERTURE



Économies d'énergies

Le Grand Narbonne un conseiller des communes

Réduire leurs coûts et promouvoir une gestion éco responsable de l'énergie : les communes du Grand Narbonne s'inscrivent dans cette double exigence. Cependant, seules les grandes collectivités sont en mesure de procéder aux diagnostics sur les bâtiments communaux et de mettre en œuvre des solutions d'économies d'énergie. Afin de soutenir les communes qui souhaitent maîtriser leur consommation d'énergie, le Grand Narbonne s'est associé à l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe) et au Syndicat audois de l'Énergie (Syaden) pour mettre à la disposition des mairies un Conseil en énergie partagé.



La Commune de Saint-Marcel-sur-Aude a bénéficié d'un diagnostic pour son école élémentaire où les menuiseries ont été changées.

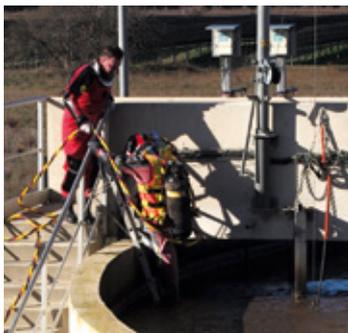
UN ACCOMPAGNEMENT À LONG TERME

Depuis 2015, Montredon-des-Corbières, Ouveillan, Saint-Marcel-sur-Aude, Coursan, Ginestas ont bénéficié de cette aide. En 2018, trois candidats sont retenus : Bizanet, Cuxac-d'Aude, Saint-Nazaire-d'Aude. Il s'agit d'un accompagnement qui dure de deux à trois années, entre le diagnostic et l'étude de propositions permettant d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments municipaux et de faire des économies. À Coursan, ce travail a débouché sur une première action : l'installation d'une chaufferie bois à l'école Danièle Casanova. Autre exemple : à Saint-Marcel, les menuiseries de l'école primaire ont été remplacées •

SENSIBILISATION DES AGENTS

L'agglomération primée par « Les éco maires »

Le 20 février, à l'Assemblée nationale, le Grand Narbonne a reçu un prix de l'Association « Les éco maires » pour une action de sensibilisation aux éco gestes menée auprès de cent agents de la collectivité. Ce travail a été réalisé par Anna Cathala dans le cadre de son service civique. Plutôt que d'organiser des grandes messes vite oubliées, il s'agissait de rencontrer individuellement les agents et d'éveiller leur attention par des questionnaires ou des constats frappants. Ainsi, les gobelets jetables distribués aux fontaines à eau pendant un an dans les établissements du Grand Narbonne pourraient former une colonne deux fois plus haute que la Tour Eiffel. Pour y remédier, une écocup a été distribuée à chacun. Ce sont les conseils, les gestes simples et le caractère novateur de cette approche qui ont été distingués par « Les éco maires ».



ASSAINISSEMENT

Un scaphandre pour inspecter les stations d'épuration

Comment vérifier le bon fonctionnement des équipements dans les bassins des stations d'épuration et procéder à des réparations sans stopper leur fonctionnement et donc sans interrompre le service au public ? La solution a été apportée par le service

du Cycle de l'eau du Grand Narbonne, en faisant appel à une entreprise spécialisée de scaphandriers habilités à travailler en milieu vicié et confiné. Début janvier, une mission de vérification a été menée sur la station d'épuration de Saint-Marcel-sur-Aude.



Politiques publiques

Un nouveau prix Territoria d'Or souligne la bonne gestion de l'agglo



Viviane Durand, Vice-présidente du Grand Narbonne déléguée aux Finances. Jacques Bascou, Président du Grand Narbonne et Marc Ortiz, Conseiller communautaire délégué chargé de l'Évaluation des politiques publiques, entourés des services Contrôle de gestion et Informatique et de la Direction Finances.

En novembre dernier, le ministre de la Cohésion des Territoires Jacques Mézard a remis au Grand Narbonne, un prix Territoria d'Or dans la catégorie pilotage et évaluation pour son nouveau Système d'Aide et d'Information à la Décision (SIAD). Ce nouvel outil a été conçu et créé par les services informatique et de contrôle de gestion du Grand Narbonne dans le but d'évaluer l'efficacité et l'efficience des politiques publiques menées sur le territoire.

Le Président Jacques Bascou s'est félicité de cette distinction qui souligne « la gestion rigoureuse des finances du Grand Narbonne, grâce à laquelle l'agglo a réalisé 42 millions d'euros d'investissements en 2017, soit 129,5 millions depuis le début du mandat ». Depuis 2014, le Grand Narbonne a été primé trois fois par l'Observatoire national de l'Innovation publique qui récompense les collectivités territoriales les plus en pointe •

“ Je suis très fier de l'attribution de ce prix Territoria d'Or qui récompense l'important travail mené par l'ensemble des services sous l'impulsion de la direction des Finances. ”

Marc Ortiz, Conseiller communautaire délégué chargé de l'Évaluation des politiques publiques

GOVERNANCE

Du nouveau dans l'exécutif



Michel Py

Lors du conseil communautaire du 25 janvier, Michel Py, maire de Leucate, a été élu Vice-président suite à la démission d'Alain Perea, élu député en 2017.

La Vice-présidence de Michel Py inclut plusieurs délégations : aménagement du territoire et de l'espace communautaire, coordination du comité de pilotage du SCoT (Schéma de cohérence territoriale), urbanisme, évolution de la compétence du PLU (Plan local d'urbanisme) et le programme « Cœurs et traversées de village ». Alain Fabre, maire de Bize-Minervois, a quant à lui été désigné Conseiller communautaire délégué en charge de la Politique de l'habitat et du Commerce.



Alain Fabre

COMPÉTENCE GEMAPI

Une taxe solidaire pour lutter contre les inondations

Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Grand Narbonne assure la compétence GEMAPI, gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations. Suite aux inondations de 1999, des travaux assurés par les cinq syndicats, organisés en bassins versants des cours d'eau du territoire, ont été engagés afin de prévenir des inondations et l'atteinte aux biens et aux personnes. Lors du conseil communautaire du 25 janvier, tous les élus communautaires ont voté la mise en place d'une taxe GEMAPI dont le produit attendu en 2018 s'élève à 1,9 M€ dédiés à l'activité des cinq syndicats œuvrant sur le territoire. Par solidarité, tous les contribuables sont concernés. Cette taxe additionnelle sera prélevée sur les taxes d'habitation, foncière, foncière non-bâtie et sur la CFE pour les entreprises. Une colonne GEMAPI figurera sur les feuilles d'imposition éditées en 2018.

Talent sportif

Pharelle Akouan, sacré champion et éducateur exemplaire !



Un titre de champion du Monde remporté après seulement un an de pratique et de compétition, c'est inédit dans le monde de la boxe, et certainement dans celui du sport en général. Mais le Narbonnais Pharelle Akouan n'est pas à une originalité près. Le 16 décembre dernier, en Chine, lors du combat qui l'a sacré au sommet de la hiérarchie mondiale de la savate (boxe française catégorie poids lourds), ce grand gaillard de 30 ans, 1,83 m et 105 kilos représentait en même temps le Cameroun, son pays natal, et la France, sa patrie d'adoption. Encore une première dans les annales sportives !

UN SERIAL COMPÉTITEUR

Quel que soit le drapeau, la victoire obtenue aux points face à un champion russe chevronné a fait exploser de joie les boxeurs et dirigeants du Narbonne Savate Méditerranée, le club qui a initié Pharelle il y a à peine plus d'un an aux arcanes de la boxe française. Cet enthousiasme a été grandement partagé par les dizaines de jeunes Narbonnais qui, depuis quelques années, suivent les enseignements d'arts martiaux du Franco-Camerounais, et obtiennent de très beaux résultats aux niveaux régional et national.

En effet, non content d'être un redoutable compétiteur capable de briller dans maintes disciplines de combat (karaté, jujitsu, MMA, kick boxing et maintenant savate), Pharelle est un éducateur passionné qui donne beaucoup de son temps à la formation de jeunes des quartiers défavorisés, notamment des enfants issus de la communauté gitane.

IL FORME LES JEUNES À RAZIMBAUD

« Lorsque je suis arrivé à Narbonne où j'ai connu mon épouse, je me suis rendu compte que les enfants des quartiers de Razimbaud ne bénéficiaient pas de structures de club. Grâce à Michel Buis, un grand éducateur de karaté de Salles-d'Aude, j'ai pu passer les diplômes nécessaires et créer mon association, le Pharelle Budo Club. C'est le club le moins cher de la ville : ici on ne paie que la licence fédérale ; il n'y a pas d'autre cotisation ». Pendant un an, cette association à but autant social que sportif court vainement après une salle et s'entraîne en plein air sur les abords du Parc des Sports. Malgré ces conditions austères, Pharelle réussit le

pari d'amener deux jeunes, (Kendy Lafleur et Chayan Serviollas) jusqu'au titre de Champion de France de karaté contact. Pour la saison en cours, deux autres jeunes sont qualifiés pour les championnats de France de karaté. Parmi eux, son jeune fils, également prénommé Pharelle. « J'ai aussi deux filles qui s'initient aux sports de combat », ajoute le papa comblé. Le karaté c'est une affaire de famille chez les Akouan : « J'ai commencé moi aussi très tôt, à l'âge de 5 ans, dans les pas de mon grand frère ». C'était à Yaoundé, la capitale du Cameroun. Suivant les déplacements de son diplomate de père, Pharelle a poursuivi ses apprentissages loin de l'Afrique, notamment en Russie, un pays qui se passionne pour tous les sports de combat. Après maints chemins de traverse (Amsterdam, Montpellier), le voici désormais bien ancré à Narbonne qui hérite d'un sacré champion du Monde et d'un éducateur exemplaire •

Le Grand Narbonne soutient la préparation de Pharelle Akouan et des membres de son club narbonnais par diverses prestations offertes sur les installations sportives de l'Espace de Liberté.

27 AVRIL › 1 MAI
PARC DES
EXPOSITIONS
NARBONNE

ENTRÉE GRATUITE



FOIRE DE PRINTEMPS DU GRAND NARBONNE

parcexpos-narbonne.com

 **Grand
NARBONNE**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

 **Alenis**
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT
DU GRAND NARBONNE